

CLERMONT-ROYAT

dans BRELANS DE PROLOGUES

Louis CHALMETON (1813-1879)

1878

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juillet 2023.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez
l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

CLERMONT-ROYAT

dans BRELANS DE PROLOGUES

de LOUIS CHALMETON, OFFICIER D'ACADÉMIE,
DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES, DES
ACADÉMIES DE CLERMONT ET DU GARD.

CLERMONT-FERRAND, DUCROS-PARIS, LIBRAIRE, Mlle
J. COLLY, SUCCESEUR, rue Saint-Genès, n°5

CLERMONT, Typ. A. VIGOT. rue de la Treille, 14.

1878

AUX LECTEURS

Carissimi !

Des vers toujours ; des vers encore !
- À soixante-cinq ans passés ? - Et pourquoi pas ?
La pêche a, pour certains, de... sérieux appas ;
Un fusil sur l'épaule, on devance l'aurore ;
L'écarté, le cheval, plaisent à tel ou tel !...
... Je ne chercherai pas à profaner l'autel
De la divinité que chacun s'est choisie ;
Mais laissez-moi, du moins, ma sainte poésie !
Ne trouvez pas mauvais qu'à soixante-cinq ans,
Hélas ! (honneurs soit qui de cet âge mal pense) !
Ma vieille Muse et moi, soyons de connivence
Pour vous rimer des vers, qu'à notre joie immense,
Nous venons vous offrir, ô lecteurs bienveillants !

Les trois petits poèmes qui suivent ont été écrits, l'un, en vue de la reprise du Casino de Royat, l'autre, à propos de l'installation du Théâtre de la Bourboule ; le troisième, à l'occasion de la réouverture du Théâtre de Clermont.

Le premier est illustré du nom de la femme charmante qui symbolise Royat !

Nous devons, en outre, les splendeurs de notre Station Thermale à M. Samie, son Directeur, dont la triple qualité d'administrateur habile, d'artiste éminent et d'exquis homme du monde, a mis les choses de cet Eldorado sur un pied tel, que les progrès accomplis ne peuvent qu'y être maintenus dans une voie toujours ascendante.

À lui, merci au nom de tous !

Nous profitons de la publicité donnée à ces lignes pour ajouter à Ce remerciement collectif l'expression de tous nos meilleurs sentiments personnels d'affection et d'estime.

M. Alexandre Dumas, de l'Académie française, a été l'un des bienveillants auditeurs de notre Prologue Un Théâtre à la Bourboule ; nous avons l'honneur de le lui dédier en reconnaissance de l'excellent accueil qu'il a bien voulu lui faire.

M. Alfred Estival, enfin, est le nouveau Directeur de notre Théâtre ; Confident de ses projets, nous connaissons tout ce qu'il prépare d'intelligentes réformes et de littéraires innovations ; grâce à lui, notre scène conquerra certainement bientôt un rang distingué en province.

Le Théâtre et le Livre va, donc naturellement à M. Estival, qui voudra bien trouver à ce souvenir, le témoignage de nos cordialités les plus sincères.

Royat - La Bourboule - Clermont. Bien chère trilogie que résume l'Auvergne, sous le patronage de laquelle nous mettons pieusement nos pauvres vers.

L. C.

ACTEUR.

LE RÉCITANT.

CLERMONT-ROYAT

Réouverture du Casino.

All' graciosissima donna Léonie SAMIE

Très respectueux hommage.

15 Juin 1878.

Mesdames et messieurs,
Royat s'est mis en fête,
Et tout ensoleillé par le printemps vermeil,
Il est redevenu le site sans pareil
Que l'art humain à la nature uni, complète !
5 Ses prés verts, ses villas, ses hôtels, ses ruisseaux,
Le parfum de ses fleurs, le chant de ses oiseaux,
Ses basaltes noircis, surplombant sa vallée,
Et ses vieux châtaigniers et sa jeune sautée
Et ses sentiers ombreux, et l'immense horizon,
10 Qui, vu du Grand-Hôtel, de l'hôtel Chabassière,
(J'en passe et des meilleurs !) est un lac de lumière ;
Tout, messieurs, n'est-il pas, ici, fait pour vous plaire ?

Oui, de venir à nous, vous avez eu raison !
Royat, c'est la santé, le plaisir, l'élégance,
15 Ce qui séduit les yeux, ce qui charme l'esprit ;
Royat, c'est un essaim de femmes qui sourit.
Et (supposé l'Arno) fait rêver de Florence !
Clermont a, grâce à lui, son attrait le plus grand...
Mais, une question : pourquoi Clermont-Ferrand ?

20 Les choses du passé, mon Dieu, je les honore ;
Cependant, me tournant du côté de l'aurore,
Pour remplacer Ferrand... l'ancien, je choisirais
Royat... le jeune ; un nom en qui j'ai confiance ;
Royat porte en tait d'eaux l'un des beaux noms de France
25 Clermont vieillit (honne soit qui, du mot, mal pense) !
En y mêlant Royat, je le rajeunirais !

Cette digression est peut-être indiscreète ;
Car ma présence ici n'a rien d'officiel ;
La place de l'artiste est entre terre et ciel ;
30 Ne m'en veuillez donc pas de cette humble requête
Qui n'est que l'idéal, en somme, d'un rêveur ;
Oubliez-la donc pour me permettre l'honneur...

... (Accordez au poète un peu de bienveillance !)
 De vous lire des vers faits pour la circonstance ;
 35 Auront-ils le bonheur, rimes pieusement,
 D'être accueillis par vous d'une façon amie ?
 La muse de l'auteur, certes, en serait ravie ;
 Mais au public, dit-on, bien fol est qui se fie ;
 Je nierai, quant à vous, cet adage qui ment !

40 J'ai parlé de Royat, de sa verte campagne,
 De ses bosquets ombreux, du parfum de ses fleurs,
 De celte immense plaine aux magiques splendeurs,
 Autrefois un grand lac, aujourd'hui la Limagne !

45 Que de beautés encor j'aurais à peindre !... Rien
 De plus vertigineux que ce cratère ancien
 Qui bien que verdoyant est nommé : Gravenoire,
 Témoin prodigieux de cette obscure histoire
 Dont jamais l'oeil humain n'a pu rien constater,
 Phénomène vivant qu'explique la science,
 50 Volcan éteint, qu'entoure un éternel silence ;
 Mais qui prouve pourtant par sa seule présence,
 Que son passé n'a rien qu'on puisse contester.

Et ces vallons fleuris, et ces gras pâturages,
 Et ces troupeaux rêveurs, aux longs mugissements,
 55 Et ces chemins couverts, où les soleils couchants
 Tamisent leurs rayons, et ces frais paysages
 Que dore le malin ; et ce que les baigneurs
 Trouvent, sans les chercher, de sites enchanteurs ;
 Et l'agreste village, et l'église romane
 60 Dont le jeune clocher sur cette aieule plane,
 Et jette dans les airs ses tintements pieux ;
 Et plus bas, atteignant les sources, la ruelle
 Que tel ou tel tableau signé Decamps rappelle,
 Tant elle en a l'allure et la couleur réelle...
 65 ... (Moins Smyrne, cependant et son ciel radieux !)
 Et le parc émaillé de fleurs, fraîches écloses,
 Et l'élégante allée où d'attrayants concerts
 Groupent les promeneurs qui, sous les arbres verts,
 - Écoutent, en rêvant de ravissantes choses !
 70 Et plus loin, le jet d'eau, la cascade au doux bruit,
 Se mêlant aux soupirs du va-et-vient des branches,
 Les rayonnants massifs de roses, de pervenches,
 Près desquels un chemin mystérieux conduit...

 ... Au Casino !
 Messieurs, j'admire la nature,
 75 Les bois touffus, les prés émaillés, le murmure
 Du ruisseau babillard ; j'aime le saule en pleurs !
 Je suis émerveillé par les oiseaux chanteurs ;
 Le rossignol me plaît ; mais, que je lui préfère
 Sans le calomnier, cependant, pour ma part,)

80 La Diva dont la voix interprète avec art
 Herold, Auber, Adam, Lecocq, Massé, Grisart,
 Vingt autres noms encor, dont notre France est fière !
 Les tableaux que ces vers vous ont déjà décrits,
 Les arbres du verger, les fleurs de la prairie,
 85 Quoique prédisposant l'âme à la rêverie,

Font-ils battre les coeurs, parlent-ils aux esprits
 Comme l'expression de l'humaine pensée.
 Tantôt , en vers, tantôt en prose, condensée?
 Non !... et je rentre, ici, Messieurs, dans mon sujet.
 90 Un tableau de Royat était bien mon projet ;
 Ma muse et mon pinceau m'ont-ils été fidèles ?
 Je m'en rapporte à cet auditoire indulgent ;
 Mais avant définir, souffrez que, cependant,
 Je garde devant vous la parole un instant,
 95 Et sur le Casino j'ouvre grandes mes ailes !

Le Casino !

Messieurs, si quelqu'un eût prêté
 Qu'un jour, sur ce terrain, certes, fort pittoresque,
 Mais... (qui ne s'en souvient !) impraticable presque,
 100 On verrait s'élever (sans pitié contredit,
 Le prophète eût été raillé par les gens sages
 Et traité d'insensé, d'homme dans les nuages I)
 On verrait s'élever, dis-je, ce monument
 Avec grâce construit, dont l'aménagement
 105 Contient l'attraction des yeux et des oreilles,
 On eût, je le répète, insulté le rêveur !
 Et pourtant, il est là, ce charmant séducteur
 Et notre cher Samie en est le directeur,
 Et son passé d'hier nous promet des merveilles
 110 Pour demain ; et demain, Messieurs, c'est aujourd'hui I

Son théâtre est charmant, petit, mais en tout digne
 Du gracieux public dont la faveur insigne
 Voudra bien se prêter à s'en faire l'appui.

Ses acteurs peu nombreux... (il faut en toute chose,
 115 A l'effet projeté subordonner la cause ;)

Mais... vous les jugerez ! se feront un devoir
 De toujours vous prouver que vouloir, c'est pouvoir !

Ils ne vous offriront que des oeuvres choisies
 Et du meilleur aloi ; la musique sera
 120 L'objet de tous leurs soins ; le petit opéra
 Correctement chanté, Messieurs, vous charmera...
 ... Et Lowenthal et ses savantes mélodies !

Oui, pour les mériter, toujours, vos sympathies,
 125 Ils feront, soyez-en bien sûrs, de mieux en mieux !
 Ne serez-vous pas là, d'ailleurs, et vos beaux yeux,
 Mesdames, n'ont-ils pas toutes les poésies ?

Vous viendrez donc souvent ici, vous reposer ;
 N'y serez-vous pas bien, pour rêver, pour causer,
 Faire diversion avec la promenade
 130 Qui, toujours et toujours, vous deviendrait maussade?
 La nature a du beau, mais l'art a sa beauté.
 Le pré vert vous ravit ; d'un riant paysage
 Quand vous le contemplez, l'extase se dégage ;
 Du rossignol, souvent, vous aimez le ramage;
 135 Mais, le voudriez-vous à perpétuité?

Non !

Vous aurez ici, tout ce qui peut vous plaire ;
Après l'heure du parc, un mélange charmant.
Des choses de l'esprit et des yeux vous attend ;
Les muses y tiendront, tous les soirs, cour plénière ;
140 Elles comptent sur vous, ces vers sont en leur nom ;
S'ils n'étaient que de nous, vous pourriez dire : non !
Mais une muse a droit à plus de bienveillance ;
Elle est femme, d'ailleurs, et je parle en présence
D'autres femmes au coeur porté vers l'idéal,
145 Animé pour les arts, d'une sainte tendresse ;
Mesdames, c'est à vous que ce discours s'adresse,
Veuillez, pour l'avenir, nous faire la promesse
Que, par vous, nous aurons un succès triomphal !

FIN

CLERMONT-FERRAND, DUCROS-PARIS, LIBRAIRE, Mlle J.
COLLY, SUCCESSEUR, rue Saint-Genès, n°5

CLERMONT, Typ. A. VIGOT. rue de la Treille, 14.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].